

Référence électronique

PAUL Céline, « L'enseignement du dessin à Limoges dans la seconde moitié du XVIII^e siècle », *Les papiers d'ACA-RES, Actes des journées d'étude, 29-30 novembre 2018, Rouen, Hôtel des Sociétés Savantes*, mis en ligne en septembre 2019.

Céline PAUL

Musée national Adrien Dubouché, Limoges

L'enseignement du dessin à Limoges dans la seconde moitié du XVIII^e siècle

L'enseignement du dessin à Limoges a été abordé dans le cadre d'études historiques et de travaux universitaires, mais ceux-ci prirent principalement pour cadre la fin du XVIII^e siècle et le XIX^e siècle, période où le développement industriel - et notamment porcelainier - de la ville entraîna la structuration progressive d'un enseignement tourné vers les arts appliqués, qui aboutit à la création d'une école nationale d'art décoratif¹. En revanche, il n'existe pas de synthèse relative à l'enseignement du dessin à Limoges entre 1750 et 1789.

Ce constat peut surprendre car Limoges s'illustra dans le domaine des arts du feu. Or l'émail comme la porcelaine requièrent des savoir-faire techniques qui nécessitent quelque aptitude au dessin, pour les décors notamment, mais aussi pour la création de formes. Il est vrai que, dans le cas de l'émail, le système d'apprentissage reposait principalement sur la reproduction de modèles peints ou gravés au sein d'ateliers, souvent familiaux². De surcroît, il subsistait peu d'ateliers dans la seconde moitié du XVIII^e siècle. Quant à la porcelaine, elle n'en était encore qu'à ses débuts puisque le premier gisement de kaolin fut découvert à Saint-Yrieix-la-Perche en 1768³. Enfin, à la différence d'autres villes du royaume, Limoges ne se dota pas d'une académie artistique. C'est donc en dehors de ce cadre qu'il faut envisager le sujet.

Cette communication se propose de suivre un fil chronologique distinguant les initiatives privées des années 1770-1780, la création d'un cours de dessin à l'École centrale de la Haute-Vienne en 1797, puis la mise en place d'un cours de dessin public.

Des initiatives privées signalées dans des annonces (1770-1789)

S'il n'existait pas d'académie artistique à Limoges, il y avait néanmoins une académie savante, la Société royale d'agriculture, fondée en 1759 sous l'égide de l'Intendant de la Généralité de Limoges, Christophe Pajot de Marcheval (1724-1792). Néanmoins, celle-ci était tout entière tournée vers un autre domaine que les arts, ainsi que l'indiquent sa titulature et l'arrêt du Conseil d'État qui en fixait l'objet : « [La] société [...] fera son unique occupation de l'agriculture et de tout ce qui y a rapport, sans qu'elle puisse prendre connaissance d'autre matière »⁴. En 1785, il y eut une volonté d'introduire des discussions sur les sciences et la littérature, mais il semble que cette intention soit demeurée lettre morte, et ce n'est qu'au début du XIX^e siècle que cette société savante met en place des cours de dessin.

En l'absence de cadre académique, il semble que l'enseignement du dessin ait

¹ DUCOURTIEUX Paul, « Le premier cours public de dessin à Limoges », *Bulletin de la Société archéologique et historique du Limousin*, tome 70, 1923, p. 135-147. SARDIN Bénédicte, *L'École nationale des arts décoratifs des origines à 1914 : création, apogée, déclin*, Université de Limoges, Mémoire de maîtrise, 1997.

² Sur le dessin au sein des ateliers d'émailleurs, voir : BEYSSI-CASSAN Maryvonne, *Le métier d'émailleur à Limoges, XVI^e-XVII^e siècle*, Limoges, Presses universitaires de Limoges (Pulim), 2006, p. 173-178.

³ Sur les débuts de la porcelaine de Limoges, voir : MESLIN-PERRIER Chantal et SEGONDS-PERRIER Marie, *Limoges. Deux siècles de porcelaine*, Paris, Réunion des Musées nationaux/Les éditions de l'Amateur, 2002, p. 9-73.

⁴ LEROUX Alfred, « Nouveaux extraits du registre des assemblées de la Société d'agriculture de Limoges (1759-1785) », dans LEROUX Alfred, *Choix de documents historiques sur le Limousin*, Archives historiques du Limousin, Tome III, Limoges, impr. Ducourtieux, 1891, p. 180.

Référence électronique

PAUL Céline, « L'enseignement du dessin à Limoges dans la seconde moitié du XVIII^e siècle », *Les papiers d'ACA-RES, Actes des journées d'étude, 29-30 novembre 2018, Rouen, Hôtel des Sociétés Savantes*, mis en ligne en septembre 2019.

essentiellement relevé d'initiatives privées, comme le révèlent des annonces diffusées dans la *Feuille hebdomadaire de la Généralité de Limoges* : entre 1778 et 1789, on n'y relève pas moins de cinq « avis » ou publicités pour des cours de dessin⁵.

La première est celle d'un certain Descombes, officier du Génie militaire, qui se proposait, en 1778, d'enseigner gratuitement les « principes du dessein et de la géométrie pratique » aux tailleurs de pierre, maçons, menuisiers, charpentiers et serruriers⁶. Plusieurs traits ressortent de cette annonce : en premier lieu, celui d'un enseignement exclusivement destiné aux métiers du bâtiment et l'architecture. Les cours devaient prendre place « dans une salle du collège », le collège royal de Limoges où officiait l'abbé Vitrac, professeur d'humanités, auprès duquel les personnes intéressées pouvaient se faire connaître. Enfin, Descombes s'est dépeint animé de « l'amour du bien public » et du « noble désir d'être utile », des tournures qui manifestent l'esprit des Lumières. En l'état actuel des recherches, il est difficile d'en dire davantage sur ces cours. Qui étaient Descombes ? Est-il réellement venu à Limoges ? Peut-être avait-il coutume de passer des avis dans différentes villes pour se faire connaître ? Dans son annonce, il se proposait également d'enseigner les « mathématiques pratiques » et se recommandait auprès des propriétaires désireux de faire renouveler leurs terriers ou de relever les plans de leurs bâtiments, des indices qui permettront peut-être de retracer plus finement son parcours et ses activités.

Deux années après l'annonce de Descombes, en 1780, une autre initiative fit l'objet d'une annonce dans la *Feuille hebdomadaire de la Généralité de Limoges*, avec pour objet d'établir « une école de dessin »⁷. L'enseignement du dessin y était envisagé dans une perspective plus large que celle de Descombes, incluant « la Peinture, l'Architecture, l'Orfèvrerie et la Menuiserie ». Cela tient sans doute au profil des trois « annonceurs », les sieurs Thélyol, Guerlain et Héroux, qui se signalent comme « élèves de l'Académie royale... »⁸. Cette annonce, comme celle de Descombes, met l'accent sur l'utilité publique de cette démarche. Mais au-delà des cours, l'annonce mentionne aussi que l'on pourra trouver chez les sieurs Thélyol et Guerlain du matériel pour la peinture⁹. Néanmoins, en l'état actuel des recherches, ces cours ne sont pas documentés. En 1781, c'est au tour d'un artiste italien, Fontana, d'offrir ses services¹⁰. Il est présenté comme un peintre en miniature et en pastel. Cette annonce, plus orientée vers l'enseignement du dessin de figures, est intéressante car elle signifierait la présence d'artistes étrangers à Limoges¹¹. Il faut d'ailleurs noter que, dans cette même annonce, le sieur Vallaperti, claveciniste et compositeur de musique, donne des « leçons de clavecin, de musique vocale, de composition et de langue italienne ».

La mention la plus remarquable d'un cours de dessin d'initiative privée est celle qui apparaît dans la *Feuille* du 3 janvier 1787¹². Elle apparaît sur un « prospectus » rédigé au nom du Sieur (J. Ch.) Delafosse, « Architecte et Professeur de dessin ; (...) ci-devant Sculpteur et Professeur de Géométrie et Perspectives de l'ancienne Académie de S. Luc, instituée par Louis XIV... ». Ces précisions peuvent laisser penser qu'il se serait agi du célèbre Jean-Charles

⁵ Que Monsieur Pascal Texier, président de la Société archéologique et historique du Limousin, trouve ici l'expression de ma gratitude pour ses précieuses indications.

⁶ *Feuille hebdomadaire de la Généralité de Limoges* [par la suite abrégée en FHGL], Limoges, 1778, p. 22.

⁷ FHGL, 5 janvier 1780, p. 142.

⁸ Guerlain est mentionné comme un artiste d'origine parisienne dans l'ouvrage de GUIBERT Louis [publié par LEROUX Alfred], *Catalogue des artistes limousins*, Limoges, Ducourtieux et Gout, 1908.

⁹ « [...] toutes sortes de couleurs broyées et prêtes à être employées ainsi que toutes sortes de Tableaux et Baguettes dorés ; ils composent aussi des Vernis pour les voitures, les boiseries, etc. » L'adresse indiquée est, semble-t-il, celle de Thélyol et de son épouse, qui possède quant à elle un secret particulier pour « blanchir à neuf les gazes, les Blondes, les dentelles et les bas de soie ».

¹⁰ FHGL, 26 décembre 1781, p. 211.

¹¹ Sur la présence d'artistes étrangers à Limoges, voir : TEXIER Pascal, « Notes sur le passage d'artistes peintres à Limoges », dans Robert Chanaud (dir.), *Une histoire des circulations en Limousin. Hommes, idées et marchandises en mouvement de la Préhistoire à nos jours*, Limoges, PULIM, 2015, p. 209-225.

¹² FHGL, 3 janvier 1787, p. 154.

Référence électronique

PAUL Céline, « L'enseignement du dessin à Limoges dans la seconde moitié du XVIII^e siècle », *Les papiers d'ACA-RES, Actes des journées d'étude, 29-30 novembre 2018, Rouen, Hôtel des Sociétés Savantes*, mis en ligne en septembre 2019.

Delafosse, architecte, ornemaniste et peintre qui a contribué au développement du néoclassicisme sous le règne de Louis XVI. L'artiste souligne sa volonté de « former dans cette ville [de Limoges] une école des Arts, où l'on rassemblerait tous ceux qui ont rapport à l'Architecture » et où il enseignerait « les différents genres du dessin, tels que la Figure, l'Ornement et l'Architecture (...) », ainsi que « la partie du dessein qui convient aux jeunes dames et demoiselles. » À ce jour, nul document ne permet d'attester la présence de Delafosse à Limoges¹³. En revanche, la volonté de fonder une école pour l'enseignement du dessin - tout comme dans l'annonce publiée en 1780 citée précédemment - semble confirmer qu'il n'en existait pas jusqu'alors. Peut-être Delafosse passa-t-il des annonces de cet ordre dans d'autres villes car cette pratique, qui assurait une certaine publicité à son auteur, n'était pas rare.

Enfin, pour clore sur ces initiatives privées, il faut signaler celle du sieur Leysnere, sculpteur de son état, qui « modèle les portraits & enseigne le dessin » tout en se livrant à une activité commerciale avec son associé, ainsi que le signale une annonce parue en 1789¹⁴.

Que retenir de tous ces exemples ? En premier lieu qu'il est difficile d'appréhender l'enseignement du dessin à Limoges dans les années 1770-1780. Les sources se réduisent aux annonces imprimées : celles-ci constituent une publicité, mais elles ne permettent pas d'attester la tenue de cours de dessin. En revanche, il est intéressant de noter que l'enseignement proposé semble profondément détaché de l'activité porcelainière, qui n'est jamais mentionnée. Cette situation changera au début du XIX^e siècle, mais la décennie qui suivit la Révolution française fut marquée par la création officielle, à Limoges, d'un cours de dessin.

La création d'un cours de dessin à l'École centrale de la Haute-Vienne

En effet, à la faveur de la création des Écoles centrales par le Directoire, l'ancien collège royal devient l'École centrale de la Haute-Vienne et un enseignement du dessin y fut proposé en mars 1797. Le 15 Vendémiaire an V (soit le 6 octobre 1796), le jury d'instruction examine les titres des candidats au professorat et sélectionne le « citoyen » Routier-Delille comme professeur de dessin¹⁵.

Diverses sources, au nombre desquelles les listes d'élèves, les cours publics et la distribution des prix, permettent de mieux cerner son enseignement¹⁶. Tiffonet, qui retraça l'histoire de l'École centrale, souligna qu'après « l'étude de la tête et des figures d'Académie d'après la bosse, il [Routier-Delille] donnait à ses élèves des paysages, des marines, des animaux, des ornements d'architecture, des fleurs et arabesques propres à la peinture en porcelaine ». Cette mention est l'une des premières à affirmer les liens entre l'enseignement du dessin et son application à la porcelaine, alors même que plusieurs enfants de porcelainiers fréquentaient ces cours et remportèrent des prix. Parmi les élèves de Routier-Delille figurèrent également Jérémie de Crossas, graveur de portraits, Léonard Albert, qui succédera à Routier-Delille en 1817, et Jean-Baptiste Dutreix, qui s'illustra comme géomètre. Loué pour ses qualités pédagogiques, Routier-Delille était également apprécié de l'administration : lorsque l'École centrale fut transformée en lycée impérial en 1804, il continua d'exercer sa charge de professeur de dessin.

¹³ DUCOURTIEUX Paul, « Le premier cours public de dessin à Limoges », *Bulletin de la Société archéologique et historique du Limousin*, tome 70, 1923, p. 137.

¹⁴ *FHGL*, 23 décembre 1789, p. 203.

¹⁵ Sur cet artiste, voir TIFFONET Lucien, *Notice sur l'École centrale de la Haute-Vienne (5 mars 1797-31 août 1804)*, Limoges, V^e H. Ducourtieux, 1893 ; DUCOURTIEUX Paul, *op. cit.*, p. 138-143.

¹⁶ Archives départementales de la Haute-Vienne, Série 1 T 185 : « Copie du registre d'inscription de l'École centrale du département de la Haute-Vienne pour l'an VIII ». Sont inscrits au cours de dessin : 80 élèves en Vendémiaire, 77 en Nivôse et Germinal, 60 en Messidor. Cette série comporte également la distribution des prix de l'École centrale pour l'an X. À ce sujet, voir aussi : TEXIER-OLIVIER Louis, *Exercices publics des cours de l'École centrale du département de la Haute-Vienne pour l'an X*, Limoges, impr. Dalesme, an X.

Référence électronique

PAUL Céline, « L'enseignement du dessin à Limoges dans la seconde moitié du XVIII^e siècle », *Les papiers d'ACA-RES, Actes des journées d'étude, 29-30 novembre 2018, Rouen, Hôtel des Sociétés Savantes*, mis en ligne en septembre 2019.

La création d'un cours de dessin public à Limoges

Les premières années du XIX^e siècle marquèrent un autre tournant dans l'enseignement du dessin à Limoges. En 1802, la Société royale d'agriculture fut reformée sous le nom de Société d'agriculture, des sciences et des arts de la Haute-Vienne. Ce changement de nom correspondait à de nouvelles orientations de cette société, qui souhaitait créer un cours de dessin public ouvert à d'autres catégories que celle des enfants qui fréquentaient le lycée, généralement issus de milieux privilégiés¹⁷. L'objectif était donc de proposer un enseignement gratuit à de futurs ouvriers d'art afin de répondre aux besoins d'une industrie naissante. En témoigne une mention de 1822, qui revient sur les origines de ce cours : « Vous avez désiré favoriser l'essor que l'industrie a pris dans ces contrées depuis quelques années, et vous avez pensé avec raison que l'étude du dessin devait être très avantageuse aux progrès des arts mécaniques »¹⁸.

Conclusion

Le cours de dessin institué par la Société d'agriculture, des sciences et des arts de la Haute-Vienne fut le premier à prodiguer un enseignement public de dessin en faveur, notamment, des futurs ouvriers des manufactures. Mais en dépit de cette volonté affichée, les sources sont quasiment muettes sur les liens avec l'industrie porcelainière, au point d'étonner Alfred Leroux, l'archiviste de la Haute-Vienne¹⁹, lorsqu'il publia les archives de la Société²⁰. Au bout de quelques années, le bilan de cet enseignement semblait en effet en demi-teinte, et un rapport diligenté à la suite de la désaffection des cours par les élèves concluait à la nécessité de quelques ajustements. Enfin, à partir de 1821, ce cours, auquel avaient été ajoutées d'autres disciplines - la géométrie, le modelage, la stéréotomie - fut entièrement gratuit.

Sources d'archives

Limoges, Archives Départementales de la Haute-Vienne

1 T 185 :

- Copie du registre d'inscription de l'École centrale du département de la Haute-Vienne pour l'an VIII [élèves inscrits au cours de dessin]
- Liste de fournitures servant à la classe de dessin [gravures et dessins]
- Distribution des prix de l'École centrale (An VII-An XII) [lauréats et prix pour le cours de dessin]

Travaux universitaires (non publiés)

PAROT Jean-Claude, *La Société d'agriculture du Limousin au XVIII^e siècle. Le bureau d'agriculture de Limoges (1759-1785)*, Université de Poitiers, Mémoire pour le diplôme d'Etudes supérieures, 1964.

¹⁷ PARVAUD Jean-Philippe, *Les rapports entre art, culture et société à Limoges sous le Consulat, le premier Empire et la Révolution, 1799-1830*, Université de Limoges, Mémoire de maîtrise, 1999.

¹⁸ *Bulletin de la Société royale d'agriculture, des arts et des sciences*, 1822, p. 192.

¹⁹ Sur Alfred Leroux, voir : FORGET Philippe, *Labeur, conscience et vérité - Alfred Leroux (1855 - 1921). Archiviste et historien protestant*, PULIM, Limoges, 2017.

²⁰ LEROUX Alfred, « Registres de la Société d'agriculture, sciences et arts de Limoges (Extraits relatifs à l'industrie porcelainière, de 1802 à 1821) », *Bulletin de la Société archéologique et historique du Limousin*, tome 52, Limoges, impr. Ducourtieux, 1903, p. 491-504.

Référence électronique

PAUL Céline, « L'enseignement du dessin à Limoges dans la seconde moitié du XVIII^e siècle », *Les papiers d'ACA-RES, Actes des journées d'étude, 29-30 novembre 2018, Rouen, Hôtel des Sociétés Savantes*, mis en ligne en septembre 2019.

PARVAUD Jean-Philippe, *Les rapports entre art, culture et société à Limoges sous le Consulat, le premier Empire et la Révolution, 1799-1830*, Université de Limoges, Mémoire de maîtrise, 1999.

SARDIN Bénédicte, *L'École nationale des arts décoratifs des origines à 1914 : création, apogée, déclin*, Université de Limoges, Mémoire de maîtrise, 1997.

VAUZELLE Catherine, *L'enseignement secondaire en Haute-Vienne (1815-1880)*, Université de Limoges, Mémoire de maîtrise, 2000.

Bibliographie

Examen public des élèves du lycée impérial de Limoges.

Feuille hebdomadaire de la Généralité de Limoges, Limoges, 1775-1791.

Procès-verbal de la distribution des prix de l'école centrale du département de la Haute-Vienne, an IX.

ALLUAUD François, ROULHAC et NAVIERES-LABOISSIERE, *Règlement de la Société d'agriculture, des sciences et des arts du département de la Haute-Vienne*, Limoges, Bargeas, 1811.

ARDANT Henri, *Rapport de la commission chargée d'examiner le projet de création d'une nouvelle école de dessin et de modelage*, Séance du Conseil municipal du 12 août 1867, Limoges, 1867.

BERTHOME Maxime, *L'Enseignement secondaire dans la Haute-Vienne pendant la Révolution, 1789-1804*, Paris et Limoges, Guillemot et Lamothe, 1913.

BEYSSI-CASSAN Maryvonne, *Le métier d'émailleur à Limoges, XVI^e-XVII^e siècle*, Limoges, Presses universitaires de Limoges (Pulim), 2006.

BOURDEAU Adolphe, « Notice sur les écoles artistiques de la Société d'agriculture, sciences et arts de la Haute-Vienne », *Almanach limousin*, 1870, partie historique, p. 95-96.

DUCOURTIEUX Paul, *L'instruction publique en Limousin depuis 1789*, Limoges, impr. Ducourtieux, 1890.

DUCOURTIEUX Paul, « Le premier cours public de dessin à Limoges », *Bulletin de la Société archéologique et historique du Limousin*, tome 70, 1923, p. 135-147.

FORGET Philippe, *Labeur, conscience et vérité - Alfred Leroux (1855 - 1921). Archiviste et historien protestant*, Limoges, PULIM, 2017.

GERARDIN Henri, *Essai historique sur les travaux de la Société d'agriculture, des sciences et des arts de la Haute-Vienne*, Congrès scientifique de France. Vingt-sixième session. Tenue à Limoges, en septembre 1859, Limoges, Chapoulaud, 1860, tome premier, p. 633-650.

Référence électronique

PAUL Céline, « L'enseignement du dessin à Limoges dans la seconde moitié du XVIII^e siècle », *Les papiers d'ACA-RES, Actes des journées d'étude, 29-30 novembre 2018, Rouen, Hôtel des Sociétés Savantes*, mis en ligne en septembre 2019.

GUIBERT Louis [publié par LEROUX Alfred], *Catalogue des artistes limousins*, Limoges, Ducourtieux et Gout, 1908.

LEROUX Alfred, « Nouveaux extraits du registre des assemblées de la Société d'agriculture de Limoges (1759-1785) », dans LEROUX Alfred, *Choix de documents historiques sur le Limousin*, Archives historiques du Limousin, Tome III, Limoges, impr. Ducourtieux, 1891, p. 157-297.

LEROUX Alfred, « Choix de documents relatifs au département de la Haute-Vienne, 1791-1839 : documents relatifs à la réorganisation de l'enseignement public, 1802-1839 », *Archives historiques (série moderne)*, tome 5, 1896, p. 67-151.

LEROUX Alfred, « Les dernières années de la Société d'agriculture de Limoges. 1786-1790 », *Bulletin de la Société archéologique et historique du Limousin*, tome 51, 1902, p. 120-129.

LEROUX Alfred, « Registres de la Société d'agriculture, sciences et arts de Limoges (Extraits relatifs à l'industrie porcelainière, de 1802 à 1821) », *Bulletin de la Société archéologique et historique du Limousin*, tome 52, Limoges, impr. Ducourtieux, 1903, p. 491-504.

MESLIN-PERRIER Chantal et SEGONDS-PERRIER Marie, *Limoges. Deux siècles de porcelaine*, Paris, Réunion des Musées nationaux/Les éditions de l'Amateur, 2002.

TEXIER Pascal, « Notes sur le passage d'artistes peintres à Limoges », dans Robert Chanaud (dir.), *Une histoire des circulations en Limousin. Hommes, idées et marchandises en mouvement de la Préhistoire à nos jours*, Limoges, PULIM, 2015, p. 209-225.

TEXIER-OLIVIER Louis, *Exercices publics des cours de l'École centrale du département de la Haute-Vienne pour l'an X*, Limoges, impr. Dalesme, an X.

TIFFONET Lucien, *Notice sur l'École centrale de la Haute-Vienne (5 mars 1797-31 août 1804)*, Limoges, Ducourtieux, 1893.

Liste des individus mentionnés

-Léonard ALBERT (Saint-Léonard-de-Noblat, 1792-Limoges, 1875)

Dessinateur, graveur, professeur de dessin. Il succède à Routier-Delille (*Cf. infra*) comme professeur de dessin.

-Jérémie DE CROSSAS (né à Limoges en 1779)

Graveur de portraits.

-Jean-Charles DELAFOSSE (1734-1791)

Architecte, peintre, graveur, ornemaniste.

Son nom apparaît dans une annonce pour des cours de dessin parue dans la *Feuille hebdomadaire de la Généralité de Limoges* en 1787.

-DESCOMBES

Officier du Génie militaire.

Son nom apparaît dans une annonce pour des cours dessin parue dans la *Feuille hebdomadaire de*

Référence électronique

PAUL Céline, « L'enseignement du dessin à Limoges dans la seconde moitié du XVIII^e siècle », *Les papiers d'ACA-RES, Actes des journées d'étude, 29-30 novembre 2018, Rouen, Hôtel des Sociétés Savantes*, mis en ligne en septembre 2019.

la Généralité de Limoges en 1778. Descombes se propose d'enseigner les principes du dessin et de la géométrie pratique, ainsi que les mathématiques.

-Paul DUCOURTIEUX (1846-1925)

Imprimeur et érudit.

Sous-conservateur du Musée national Adrien Dubouché, Limoges.

Membre de la Société archéologique et historique du Limousin.

-Jean-Baptiste DUTREIX

Élève de Routier-Delille (*Cf. infra*).

Géomètre.

-FONTANA

Peintre d'origine italienne dont le nom apparaît dans une annonce pour des cours de dessin parue dans la *Feuille hebdomadaire de la Généralité de Limoges* en 1781.

-GUERLAIN

Son nom (avec ceux de Thélyol et de Haroux) apparaît dans une annonce pour la création d'une école de dessin parue dans la *Feuille hebdomadaire de la Généralité de Limoges* en 1780. Guerlain y est dit « élève de l'Académie Royale de Saint Marc, à Paris ».

-Louis GUIBERT (Limoges, 1840-Limoges, 1904). Pseudonyme : Jules BONNET

Fonctionnaire.

Historien et archéologue.

-HAROUX

Son nom (avec ceux de Thélyol et de Guerlain) apparaît dans une annonce pour la création d'une école de dessin parue dans la *Feuille hebdomadaire de la Généralité de Limoges* en 1780. Haroux y est dit « élève de l'Académie Royale de Saint Marc, à Paris ».

-Alfred LEROUX (Elbeuf, 1855-Bergerac, 1921)

Archiviste-paléographe.

Archiviste du département de la Haute-Vienne.

Secrétaire général de la Société archéologique et historique du Limousin.

Sous-conservateur du Musée national Adrien Dubouché, Limoges.

-LEYSNERE

Son nom (avec celui de son « associé » Renerio) apparaît dans une annonce parue dans la *Feuille hebdomadaire de la Généralité de Limoges* en 1789. Il y est désigné comme « sculpteur » qui, outre une activité commerciale, « modèle les portraits et enseigne le dessein ».

-Christophe PAJOT DE MARCHEVAL (1724-1792)

Intendant du Limousin de 1756 à 1761.

Fondateur de la Société royale d'agriculture de Limoges le 13 décembre 1759.

-ROUTIER-DELILLE

Peintre.

Elève de Jean-Baptiste Pierre ?

Il enseigna le dessin au lycée de Limoges entre 1797 et 1817.

Référence électronique

PAUL Céline, « L'enseignement du dessin à Limoges dans la seconde moitié du XVIII^e siècle », *Les papiers d'ACA-RES, Actes des journées d'étude, 29-30 novembre 2018, Rouen, Hôtel des Sociétés Savantes*, mis en ligne en septembre 2019.

-THÉLYOL

Son nom (avec ceux de Guerlain et de Haroux) apparaît dans une annonce pour la création d'une école de dessin parue dans la *Feuille hebdomadaire de la Généralité de Limoges* en 1780. Thélyol y est dit « élève de l'Académie Royale de Saint Marc, à Paris ». Son épouse, qui semble établie à Limoges, est également mentionnée dans l'annonce.

-Jean-Baptiste VITRAC (abbé) (Limoges, 1739-Limoges, 1805)

Prêtre du diocèse de Limoges ordonné en 1762.

Professeur de rhétorique.

Il est mentionné comme « professeur d'Humanités au Collège Royal » de Limoges en 1778 par Descombes (*Cf. supra*).